

La religion noachide.

Essayons de comprendre le noachisme. Ce n'est pas facile mais ça vaut le coup. Car c'est cette religion qui a pris la place du catholicisme.

Rabbin Elie Benamozegh de Livourne :

La constitution d'une religion universelle est le but final du judaïsme (in *Israël et l'humanité*, Réd par Albin Michel 1980 p.28)

Le culte spécial d'Israël est la sauvegarde, le moyen de réalisation de la vraie religion universelle ou noachisme, pour employer le mot des Rabbins (op cit, p.29)

« Voici cependant qu'une nouvelle ère a commencé pour le judaïsme. L'amende honorable de la gentilité (2) annoncée par les voyants d'Israël se retrouve déjà chez les penseurs, chez les philosophes, et les multitudes s'y préparent à leur tour en s'ouvrant aux sentiments d'une plus grande tolérance.(3)

Il ne saurait échapper à aucun observateur attentif que l'évolution respective des diverses religions, auxquelles l'hébraïsme a donné naissance s'effectue actuellement dans le sens juif et justifie pleinement l'attitude séculaire d'Israël à l'égard des anciens dogmes chrétiens. Il n'est pas jusqu'au désir de réunion interconfessionnelle qui va grandissant et fait toujours une place au peuple de Dieu de la Bible qui n'apparaisse comme un symptôme significatif et réconfortant. » (E. Benamozegh *"Israël et l'Humanité"*, pp. 387 à 390)

« La RELIGION UNIVERSELLE ne consiste pas dans une conversion pure et simple des gentils au mosaïsme » « mais dans la reconnaissance que l'humanité doit faire de la vérité de la doctrine d'Israël. » (E. Benamozegh op. cit. pp. 364,365)

« Ce noachisme dont j'entendais parler pour la première fois me surprenait et me rebutait comme une chose inconsistante et dont le nom était pour le moins étrange. **N'être plus chrétien de fait et conserver encore ce nom, n'être pas juif et me réclamer cependant d'une certaine manière du judaïsme**, c'était là une position équivoque et pour laquelle je ne me sentais pas le moindre attrait Tout cela je l'exposai en toute franchise dans mes lettres au rabbin livournais en sollicitant les explications que réclamait sa réponse inattendue. » (Aimé Pallière *"Le Sanctuaire Inconnu"* op. cit. p. 137)

« Avant toutes choses, je voudrais que vous vous persuadiez bien que cette religion noachide dont vous me dites entendre parler pour la première fois, n'est pas une trouvaille que j'ai personnellement faite, encore moins une invention de ma façon. Non, **c'est un fait étudié, discuté à chaque page de notre Talmud**. Ajoutez à cela que ce fait est le nœud même du sujet qui nous occupe. » (*"Le Sanctuaire Inconnu"* op. cit. p. 137)

Nous n'entrerons pas dans les détails du livre du Talmud... il suffit de connaître cette sentence :

Aimé Pallière évoquera un entretien avec l'abbé Augustin Lémann, juif converti. Il écrit : « Sans le Talmud, répétait-il – et cette réflexion contient un aveu implicite qui mérite d'être retenu – **sans le Talmud, il y a longtemps que tous les Juifs seraient convertis** ». (*“Le Sanctuaire Inconnu”* op. cit. p. 53)

2 Jean-Paul II, dans sa lettre “Tertio millennio adveniente” dit qu'il faut « se repentir des méthodes d'intolérance et même de violence au service de la vérité » !

La revue maçonnique *Acacia*, en 1903, exposait le portrait d'un pape idéal : « Un pape qui desserrerait les liens du dogmatisme tendus à l'excès, qui ne prêterait pas l'oreille aux théologiens fanatiques et dénonciateurs d'hérésies, qui laisserait les exégètes travailler à leur guise, se bornant à maintenir une unité qui serait plutôt une solidarité entre les diverses branches de l'Église, qui n'entrerait pas en lutte avec les gouvernements, qui pratiquerait et recommanderait la tolérance entre les autres religions, même envers la libre-pensée, qui ne renouvellerait pas l'excommunication de la “Franc-Maçonnerie.” » (*Acacia*, septembre 1903, cité par *Lecture et Tradition*, n°94, p.25)

3 De cette “tolérance” si souvent prêchée et montrée en exemple par les prélats de la nouvelle “église conciliaire”, voici ce qu'écrit Kurt Baresch : « Les maçons ont apporté une contribution déterminante à la philosophie des lumières qui a éclairé les esprits. Ce sont eux qui, pour une large part, sinon exclusivement, ont lancé de manière décisive l'idée de tolérance, dont le monde civilise rêvait avec nostalgie, et qui progressivement a émergé du XVIII^e siècle. » (*“Eglise catholique et franc-maçonnerie” Katholische Kirche und Freimaurerei. Ein bruededicher Dialog. 1968-1983, Vienne 1983, 2^{ème} édition, p.20*)

On peut dire que grosso modo cela sont les prémices du noachisme...

« Le judaïsme opère une distinction entre les Juifs et les Gentils. D'après ses enseignements, les premiers se trouvent soumis comme prêtres de l'humanité à la règle hiératique mosaïque ; les seconds, les laïques dans l'humanité ne sont soumis qu'à **la seule ancienne et perpétuelle religion universelle au service de laquelle les Juifs et le judaïsme tout entier ont été placés**. Le christianisme au contraire opéra la plus fâcheuse confusion, soit en imposant la Loi aux Gentils avec Pierre et Jacques et les judaïsants avec eux, soit en abolissant avec Paul cette même Loi pour les Israélites eux mêmes. Considérez bien tous ces faits en eux-mêmes et dans leurs rapports entre eux et vous verrez que **ce noachisme qui vous étonne n'est pas autre chose que le messianisme, cette forme authentique de christianisme dont Israël fut le gardien et l'organe** » (*Le Sanctuaire Inconnu, op cit. p. 139*)

« (...) vous appartiendrez véritablement au judaïsme en même temps qu'au christianisme, **celui-ci étant toutefois corrigé par le judaïsme** sur trois points essentiels : la question de l'Incarnation, la manière de comprendre la Trinité et l'abolition de la Loi mosaïque pour les Israélites eux-mêmes... » (*Le Sanctuaire Inconnu, op cit. pp 144-145*)

Cette religion noachide n'est autre que la religion maçonnique.

"Ce n'est que dans une société théocratique ayant le caractère de la Franc-Maçonnerie qu'on pourra réunir un jour l'Islam et la Chrétienté, les juifs et les Bouddhistes, l'Europe et l'Asie dans un même idéal et un intense espoir. C'est en un mot à la franc-maçonnerie de former l'universelle église." (Pignatelle: "Batailles Maçonnes" p.29)

Religion maçonnique qui ne peut triompher que sur les ruines du catholicisme. « Un christianisme nouveau, sublime, large, profond, **vraiment universaliste**, absolument encyclopédique... **Un culte universel où tous les cultes seront englobés, ou le Dieu sera l'humanité** qui à mes yeux se confond avec le Christ qui est donc aussi l'univers tout entier » (le Christ cosmique de Teilhard de Chardin n.d.r.). « **Ce que veut bâtir la chrétienté, n'est pas une pagode, c'est un culte universel où tous les cultes seront englobés.** » (Roca : "*Glorieux Centenaire*", pp. 77, 528, 525)

extraits de : "*Le noachisme,...*" par les amis du Christ Roi

Les conditions posées pour ADHÉRER à la “religion universelle” ou “religion noachide”

Aimé Pallière, élevé dans la religion catholique, deviendra un disciple attentif du grand rabbin Elie Benamozegh ; il devra APOSTASIER pour adhérer à la “nouvelle religion” et s'en faire le promoteur.

« Le “**catholicisme d'Israël**” qu'il m'a enseigné est venu compléter, pour la plus grande paix de mon âme, le catholicisme de ma naissance... Dans l'introduction à son grand ouvrage, *Israël et l'Humanité*, qu'il m'a été donné de livrer au public en 1914, Elie Benamozegh parle de l'Évangile et du christianisme avec une émotion, une tendresse que l'on ne s'attendrait pas à trouver chez un rabbin talmudiste et kabbaliste, ce qu'était cependant le maître livournais. Aucun fils de l'Église, à ma connaissance, n'a jamais fait preuve d'une telle vénération pour sa respectable mère, la Synagogue juive. Elie Benamozegh nous enseigne ainsi que nous servirons mieux la cause de la vérité et préparerons l'heureuse fin du conflit judéo-chrétien plus efficacement que par des discussions stériles, en nous engageant résolument dans la voie de la compréhension mutuelle et du fraternel amour. » (*Morale juive et morale chrétienne*, op. cit., pp. 268 et 269)

Le juif Edmond Fleg, responsable de la collection *Judaïsme*, préfacera « Le sanctuaire inconnu, ma “conversion au judaïsme” » en indiquant que l'auteur « destiné au séminaire et à l'Église est aujourd'hui un des maîtres les plus écoutés du judaïsme. Non seulement il accomplit ce prodige de **concilier en lui les aspects les plus opposés d'Israël, mais il réalise cet autre miracle d'avoir pu adopter une religion nouvelle sans rompre avec celle qu'il a quittée.** » (op. cit.p.7)

Autrement dit **on adhère à cette “nouvelle religion” en apostasiant tout en prétendant demeurer “catholique”**

op cit

La fourberie démoniaque de la religion noachide est de faire croire qu'on reste catholique tout en changeant de religion, une apostasie silencieuse...

« Et voici que tout à coup ce voile se déchira. **Crois-tu à la présence réelle dans le sacrement, telle que l'Église te l'enseigne ? Me demandai-je. Et avec une implacable lucidité je dus répondre : Non, je n'y crois pas. Crois-tu à l'incarnation, à la divinité du Christ ? Non, je n'y crois pas davantage. J'éprouvai à cette minute là une impression**

de vide absolu. Je sentis avec une soudaine et étonnante acuité que rien ne restait debout de ma foi chrétienne. Je demeurai atterré comme un homme qui se penche sur un gouffre béant. » (*“Le Sanctuaire inconnu”* op. cit. pp. 112,113)

« **Certaines forces avaient agi en moi** dans un sens déterminé et **sapé lentement les fondement de mes croyances théologiques** dont les débris gisaient épars devant moi et maintenant le résultat de ce travail obscur de ma pensée éclatait à mes yeux sans qu'il me fût possible de me leurrer davantage... **Au moment même où je me rendis compte que je n'étais plus chrétien au sens théologique du mot, je sentis d'inoubliable façon que tout me restait encore.** Oui, tout ce qu'il y a d'éternellement vrai par delà les ombres et les apparences, les symboles et les images, Dieu lui-même, la Réalité vivante et suprême, unique et ineffable. Ce n'était plus là un article de foi abstraite affirmé par mon intelligence, c'était une perception de Dieu infiniment plus simple et plus pure, un sentiment de la présence et de son amour pénétrant mon âme à de telles profondeurs et d'une manière si puissante que la vérité éternelle de la religion fut pour moi à cette minute-là l'évidence même. Je sentis réellement Dieu avec mon âme comme on sent l'air avec le corps. » (*“Le Sanctuaire inconnu”* op. cit. pp. 113 et 114)

Aimé Pallière disciple du rabbin italien Elie Benamozegh, nous donne ici une saisissante description de cette forme subtile d'apostasie

Avec Pallière, on reconnaît là le moderniste par excellence qui cherche à se rassurer, conscient de son apostasie ! Le moderniste Pallière d'avant V.II est exactement comme le moderniste conciliaire. L'un et l'autre rejettent la doctrine catholique immuable et la Tradition pour suivre des nouveautés bien évidemment contraires au catholicisme (nouveaux sacrements, nouvelle “messe”, nouveau catéchisme, nouveau droit canon, nouvel autel, etc.) ; ils construisent LEUR religion, toute sentimentale, sensuelle, vide de dogmes, tout en se croyant catholiques. C'est ainsi que vous trouvez aujourd'hui autant de “messes” modernistes différentes que d'églises occupées par des prêtres schismatiques. Ces modernistes réalisent le péché d'orgueil par excellence de se prendre pour ‘dieu’ en adorant, non pas ce que l'Église a toujours enseigné – puisqu'ils croient aux nouveautés –, mais la religion produite par leur raison. Le *moderniste conciliaire* devient ainsi un *noachide*, attendant le messie des « temps messianiques ». À la lecture de la prose d'Aimé Pallière, saint Pie X n'avait-il pas raison de dire de ce moderniste qu'il était un apostat doublé d'un traître ?

« C'est que, découvrant en Israël le porteur d'une idée qui intéresse toute l'humanité, M. Pallière, disciple de l'illustre rabbin italien Elie Benamozegh, a conçu le judaïsme comme un véritable catholicisme, qui, sans exclure l'autre, le dépasse, car il groupe autour de lui, en une vivante synthèse, toutes les familles religieuses de la terre. » (*“Le Sanctuaire Inconnu”* p.8) Et Flieg conclut : « Ne peut-on dire en ce sens que l'antique messianisme d'Israël, qui est devenu la religion de M. Aimé Pallière, tend à devenir celle de l'humanité ? » (*“Le Sanctuaire Inconnu”* p.9)

Que disait Elie Benamozegh dans son livre *“Israël et l'Humanité”* ?

« La crise une fois constatée, on se demande quelle en sera l'issue. La rupture depuis longtemps commencée entre le ciel et la terre, l'idéal religieux et la réalité historique sera-t-

elle consommée pour jamais ? Sommes-nous à la veille de voir le monothéisme juif convaincu d'impuissance sous ses trois formes, hébraïque, chrétienne et musulmane, et balayée de la face de la terre comme le polythéisme l'a été il y a dix-neuf siècles ? Et cette hypothèse se vérifiant, que mettra-t-on à sa place ? Sera-ce le rationalisme ? (op. cit. p.23) (L'auteur continue en démontrant que le rationalisme est insuffisant et poursuit) AURONS-NOUS DONC UN NOUVEAU SINAÏ ? Une loi nouvelle nous viendra-t-elle du ciel ?... Quel sera l'avenir religieux de l'humanité ? Assurément, tout le monde n'aperçoit pas immédiatement le résultat final d'un principe posé. Il faut toujours plus ou moins de temps pour que les transformations opérées par les idées apparaissent enfin dans toute leur étendue, mais la logique tire toujours à la longue les conséquences des prémisses. » (op. cit. p.25)

« Nous devons nous demander plutôt : le judaïsme a-t-il une religion universelle ? C'est dans cette manière de formuler le problème que se trouve l'explication du plus grand phénomène religieux de l'antiquité, la clef des disputes aux premiers siècles de l'ère chrétienne, la solution de la crise que traversent actuellement les différentes églises, et, pour tout dire, la dernière espérance religieuse de l'humanité. Et c'est parce que nous l'entendions ainsi que nous avons répondu sans hésitation que le judaïsme est une religion universelle... qui contient dans son sein, de même que la fleur cache le fruit, la religion réservée au genre humain tout entier... C'est pour la conservation et l'établissement de cette religion que le judaïsme a vécu, qu'il a lutté et souffert, c'est avec elle et par elle qu'il est invité à triompher. » (op. cit. p.27)

« La règle sacerdotale des juifs et la religion universelle, la loi du Sinaï et la révélation commune à tous les hommes se concilient admirablement dans une synthèse supérieure. L'avenir justifiera ces espérances. » (op. cit. pp. 387 à 390)

La secte conciliaire réalise le projet du Sinaï

Wojtyla et le noachisme

Citons la condition posée par le grand rabbin Elie Benamozegh au projet de réunion du Sinaï :

« IL FAUT CROIRE QUE LA VOIX DU SINAÏ NE POUVAIT MANQUER DE RÉTENTIR D'ÂGE EN ÂGE. SI JÉSUS N'ÉTAIT QU'UN HOMME LES DEUX RELIGIONS HÉBRAÏQUE ET CHRÉTIENNE DOIVENT SE RÉUNIR. Le christianisme sera toujours ce qu'il prétend être : le messianisme ; seulement, dans toutes ses parties défectueuses, IL SERA RÉFORMÉ. C'EST LA RELIGION LA PLUS ANCIENNE QUI VA DEVENIR LA PLUS NOUVELLE. Pour remplacer une autorité qui se déclare infaillible on doit chercher une autre infaillibilité bien plus sérieuse qui, commencée avec l'histoire de l'homme sur la terre, ne finira qu'avec lui. » (Elie Benamozegh op. cit. pp. 34 et 35)

« ... pour être dans la vérité, dans la grâce de notre Dieu, pour appartenir à la vraie religion et, que vous dirai-je de plus ? **pour être notre frère comme vous voulez l'être, vous n'avez nul besoin d'embrasser le judaïsme de la manière que vous croyez**, je veux dire de vous soumettre au joug de notre Loi.

Nous, Juifs, **nous avons nous-mêmes en dépôt la religion destinée au genre humain tout entier**, la seule religion à laquelle les Gentils soient assujettis, et par laquelle ils sont sauvés et vraiment dans la grâce de Dieu, comme l'ont été nos Patriarches avant la Loi. Pouvez-vous supposer que **la vraie religion, celle que Dieu destine à toute l'humanité date seulement de Moïse et porte l'empreinte d'un peuple spécial ?** Quelle contradiction !

Apprenez que le plan de Dieu est plus vaste. **La religion de l'humanité n'est autre que le noachisme**, non qu'elle ait été instituée par Noé, mais parce qu'elle remonte à l'alliance faite par Dieu avec l'humanité en la personne de ce juste. Voilà la religion conservée par Israël pour être transmise aux Gentils. Voilà la voie qui s'ouvre devant vos efforts, devant les miens aussi pour en propager la connaissance comme j'en ai le devoir, et devant les efforts de quiconque croit à la Révélation **sans pour cela adhérer ni au mosaïsme, qui est le statut particulier d'Israël ni aux Églises chrétienne ou musulmane**, parce qu'elles se sont établies sur le principe de l'abolition de la Loi même pour les Juifs et qu'elles méconnaissent dans les Prophètes juifs tout ce que vous-même avez si bien su y voir.

Je vous invite à tourner vos efforts vers ce qui existait avant que l'idée fût venue à Pierre d'imposer la Loi mosaïque aux Gentils et à Paul d'exempter de la Loi les Juifs eux-mêmes, en quoi ils se trompaient tous deux comme s'ils n'avaient rien connu des données essentielles de leur judaïsme. **Il s'agit de revenir à l'antique principe : le mosaïsme pour les Juifs** (et pour ceux qui, étrangers à Israël par la naissance et sans y être aucunement tenus, veulent cependant lui appartenir), **et la religion des Patriarches pour les Gentils. Et comme cette religion dont nos Prophètes ont annoncé le triomphe pour les temps messianiques comme religion de l'humanité convertie au culte du vrai Dieu n'est autre que le noachisme, on peut continuer à l'appeler le christianisme, débarrassé toutefois de la Trinité** et de l'Incarnation, croyances qui sont contraires à l'Ancien Testament et peut-être même au Nouveau. » (*“Le Sanctuaire Inconnu”* op. cit. pp. 132 et 133)

Voilà donc la condition posée pour l'instauration de la “nouvelle religion de l'humanité” et donc de la réunion des religions “d'Israël” et des “Églises chrétienne ou musulmane” au Sinaï. Elie Benamozegh avoue que cette réunion programmée “pour les temps messianiques” engendrera la reconnaissance par les Gentils (la secte) du noachisme « comme religion de l'humanité ».

Qu'en est-il ?

Au cours du second trimestre 1994 JP II adressa confidentiellement à tous les cardinaux un document de travail qui devait rester secret, mais l'un d'eux, très certainement le cardinal Oddi, connu pour son franc-parler a dû trouver l'information si importante qu'il a dévoilé ce qu'il ne pouvait pas divulguer sur les ondes. Il choisit l'Agence ADN CRONOS en Italie qui, dès réception, informa certaines personnes sur le contenu du document qui se révèle être un “*Mémorandum*”.

Le public put alors en prendre connaissance.

Devant préparer les consistoires des 9 et 10 mai – qui n'ont pas pu avoir lieu puisque Jean-Paul II a eu un accident – ce *Mémorandum* avait trois parties et vise deux objectifs.

Les trois parties du *Mémorandum* secret.

Il y est dit que « *l'an 2000 devient comme une clé herméneutique de toute l'action du siège apostolique au cours des 20 années qui précèdent cette date historique.* » Il est écrit que « *ce Mémorandum est une clé du pontificat de JP II* »

Les trois grands points de ce Mémorandum sont :

– **un vaste mea culpa de l'Église** à propos de toutes ses turpitudes passées. Nous sommes loin du respect de la sainteté de l'Église, Corps mystique de Jésus-Christ. En fait, ceci est un prétexte pour liquider l'Église d'avant le Concile et se tourner résolument vers l'an 2000. Il y a donc une volonté de rupture avec toute l'histoire ancienne de l'Église pour se tourner vers l'avenir, celui présenté à Assise.

– **un projet de martyrologe œcuménique.** Le martyrologe est une liste des martyres qui ont donné leur vie pour la foi catholique. L'idée présentée aux cardinaux est de faire entrer des martyres d'autres religions dans le martyrologe romain. Aucun nom n'est cité mais on sait que parmi les nouveaux noms il y aura des protestants comme Luther ! Les protestants n'ayant pas de saints on va leur en fabriquer ; quant aux orthodoxes ils ont tous les martyrs du bolchevisme.

– Le troisième aspect du secret vise **l'Œcuménisme élargi.** Il concerne cette fois le mont Sinaï. Lors de l'inauguration des nouveaux locaux de *Radio Vatican*, JP II laissait entendre qu'il rêvait de parcourir les terres foulées par Abraham au cours du grand anniversaire de l'an 2000.

On retrouve dans ce *Mémorandum* le même schéma dévoilé par JP II aux journalistes italiens à propos de ce rêve. Donc ce projet fut mûri dans son esprit.

Quels sont donc **maintenant les deux** objectifs de ce **Mémorandum** ?

– **Un concile œcuménique.** On retrouve donc un aspect de l'œcuménisme qui va vers un super-Assise à Jérusalem. Plus que Assise ce sera le concile œcuménique où participeront tous les "*frères séparés*", lisons les hérétiques et les schismatiques ! Cette réunion aura **lieu à Jérusalem.**

– **Une grande réunion au mont Sinaï afin de construire une religion "du Livre".** Or la religion catholique n'est pas une religion "du Livre" ; elle est une religion d'Église.

Pour ce faire le document pontifical proposait **deux orientations** :

Le retour sur les traces d'Abraham. Les juifs sont fils d'Abraham ; les musulmans reconnaissent Abraham. Donc catholiques, musulmans et juifs reconnaissent ce "*père commun*".

Relevons que l'utilisation du personnage du patriarche Abraham est fait d'une manière tout à fait abusive puisque l'objectif de JP II apparaît comme suit : rehausser les droits de l'homme au sein des trois confessions et rejeter toute la Tradition qui enferme les Dogmes de l'unique religion révélée : l'Église catholique. Au travers de cette union dans la recherche d'une réunion mondiale on a ainsi trouvé un point commun : Abraham.

L'apostasie de JP II, son reniement de l'enseignement de Jésus-Christ Fils de Dieu et du dogme de la Très Sainte Trinité vont plus loin.

Aussi sur la base du Décalogue.

« *Un seul Dieu tu adoreras* » ; « *Tes père et mère honoreras* » ; « *Tu ne tueras point* »... les trois religions sont d'accord.

L'idée est de permettre la réunion des trois religions “mondiales” sur la base du Décalogue. Un dénominateur commun **MAIS QUI EFFACE TOUS LES DOGMES DE LA FOI CATHOLIQUE !** Parce que le Dieu du Décalogue est un **Dieu Trinitaire** et en ce sens **rejeté tant par les juifs que les musulmans. Et que penser de l'Incarnation ?**

On le voit là encore : **abandon des Dogmes et donc de la Tradition pour une religion mondiale**, porte-voix du *Gouvernement Mondial* construit par la judéo-maçonnerie qui a ses portes ouvertes à Rome depuis 1983.

C'est en juin 1994 que ce *Mémoire* est devenu du domaine public. Le 17 juin les journaux à gros tirages dévoilaient l'aboutissement de deux journées de travail des cardinaux avec Jean-Paul II – les 13 et 14 juin – à propos de la préparation du passage de l'Église à son troisième millénaire. Sont confirmés les points évoqués précédemment. Il y a deux lieux-phares pour le jubilé : Jérusalem entre chrétiens, le Sinaï entre héritiers d'Abraham

En vue de ce plan sont prévus cinq synodes continentaux.

Dans le discours d'inauguration de ces travaux, le lundi 13 juin, JP II évoquait son éternel souci : « *Nous ne pouvons pas nous présenter devant le Christ aussi divisés que nous l'avons été au cours du second millénaire.* » Aussi a-t-il fustigé toute l'histoire de l'Église : « *L'Église a besoin de réfléchir sur les erreurs historiques et les négligences de ses fils à l'égard de l'Évangile.* »

Comme pour le Concile Vatican II, que Jean-Paul II considère comme le “point culminant” de la préparation du jubilé on évoque de nouveau la participation active des orthodoxes ainsi que le dialogue avec les autres religions, l'ouverture de l'Église au monde...

JP2 laissait également clairement entendre son espérance d'une normalisation des relations du Vatican avec le Vietnam et la Chine ! Voilà qui conforte ses amitiés avec les communistes au cours de Vatican II, son ton mielleux à l'égard du communisme, habilement maquillé pour l'heure du drapeau démocratique, ses amitiés avec le très haut initié Gorbatchev, disciple d'Andropov (architecte de la “libération des pays de l'Est” et de l'éclatement “provisoire” de la Russie).

« **La main dans la main, le Saint-Siège et la *Fondation Gorbatchev* poursuivent leur chimère de paix mondiale : les rencontres œcuméniques répondent aux forums mondialistes, l'esprit d'Assise recoupe la Religion globale, les étapes annuelles du Jubilé inspirent le “plan pluriannuel” approuvé à San Francisco, et la “civilisation de l'amour” coïncide avec la “nouvelle civilisation globale” annoncée par Gorbatchev.**

Comme l'affirme Jean-Paul II dans sa lettre apostolique “*Tertio millenio adveniente*” (n°52), à l'aube de l'an 2000 **Un christianisme qui ne sera autre chose que l'Animation Spirituelle de la Démocratie Universelle : MASDU !** » (extraits de la *Lettre de la CRC n°328 Décembre 1996*)

Une fois élu après l'affaire Rampolla, saint Pie X va contrer l'infiltration ennemie dans le clergé. Non seulement il écrit la célèbre encyclique "*Pascendi*" du 8 septembre 1907 qui condamne les modernistes, mais il impose au clergé, en septembre 1910, le serment anti-moderniste. Et à son ordination, en 1946, Karol Wojtyla prêtera ce serment devant l'autel :

« Je tiens en toute certitude et je professe sincèrement que la foi n'est pas un sentiment religieux aveugle surgissant **DES PROFONDEURS TÉNÉBREUSES** de la subconscience moralement informée sous la pression du cœur et l'intention de la volonté... Je réprouve toute erreur qui consiste à substituer au dépôt divin confié à l'épouse du Christ et à sa garde vigilante... **UNE CRÉATION DE LA CONSCIENCE HUMAINE, LAQUELLE S'EST FORMÉE PAR L'EFFORT DES HOMMES.** »

Comparer cela avec ce parjure :

« C'est le Concile qui m'a aidé à faire la synthèse de ma **FOI PERSONNELLE.** »... « La foi ne contraint pas l'intelligence, elle ne l'assujettit pas à un système de vérités toutes faites. » (p. 63) « Je ne pense pas que ma foi puisse être dite traditionnelle... Ma foi ou si vous voulez mon théisme est... d'un bout à l'autre le fruit de ma **PROPRE PENSÉE** et de mon choix personnel. »... « Elle était née dans **LES PROFONDEURS DE MON MOI**, elle était aussi le fruit de mes efforts, **DE MON ESPRIT**, cherchant une réponse au mystère de l'homme et du monde. » (p.39) ("*N'ayez pas peur*", Laffont, 1982)

Concluons

« ... Le moderniste a ceci de commun avec d'autres hérétiques, qu'il refuse toute révélation chrétienne. Mais parmi ces hérétiques, il présente ceci de particulier, qu'il dissimule son refus. Le moderniste, on ne le saura jamais suffisamment, est un apostat doublé d'un traître. » (Préface du "*Catéchisme sur le modernisme*" p.12 de Lémieux, Ed. Fort dans *la Foi*, 1974)

De fait, après son parjure, que fait l'Autorité de la nouvelle "église conciliaire" ? La même chose que l'apostat Aimé Pallière : elle cherche à grouper « **en une vivante synthèse, toutes les familles religieuses de la terre.** »

Le 15 octobre 1996, Jean-Paul II reprend et confirme le programme d'Assise :

« Les religions sont appelées de façon particulière à coopérer à l'engagement de tous les hommes de bonne volonté pour la consolidation de la paix dans le monde, et les initiatives de prières constituent un instrument privilégié sur ce chemin difficile vers la réconciliation entre les peuples et les nations.

En effet, **les religions précisément en raison de la relation avec la Divinité** qu'elles promeuvent et cultivent, peuvent et doivent faciliter la rencontre entre les hommes, même s'ils sont de cultures et de traditions différentes... À l'occasion de la journée mondiale de prière pour la paix en 1986, j'ai formulé que l'esprit d'Assise ne s'éteigne, mais continue "à gagner" les hommes et les femmes en éveillant dans leur âme le désir de se rencontrer et de se connaître **selon l'exemple de fraternité universelle (13)** offert à tous par saint François et sainte Claire. » ("*L'Osservatore Romano*" du 16-10-1996)

(13) L'initié Saint-Yves d'Alveydre écrit dans "Mission des Souverains" : « Est-ce que la chute du pouvoir clérical des Papes n'est pas un indice certain du triomphe possible de l'Universelle Église, par la solennelle reconnaissance de l'égalité et de la fraternité de toutes les Églises nationales rendues à leur mission vivante. » (p.403) « Tout ce qu'on peut espérer, c'est que la majesté de la tiare viendra un jour dans ce gouvernement général de la chrétienté, couronnant au sommet de l'Église universelle, ayant pour piliers toutes les Églises nationales, cet édifice catholique et orthodoxe une fois bâti. » (pp. 433, 434)

Comment ne pas y voir une réalisation de ce que déclarait le *Congrès Spiritualiste Mondial* à Bruxelles, en 1946 :

« Il existe au-dessus des diverses religions une **église universelle** composée de tous les croyants **dogmatiquement libres** qui unissent leurs convictions relatives à l'existence d'un **Être Suprême**, à une vie future, à l'immortalité de l'âme ainsi que le devoir d'amour humain proclamé comme le premier de tous par les églises et les religions. »

Ce grand Jubilé sera préparé par le « ...dialogue interreligieux, selon les indications claires données par le Concile Vatican II dans la déclaration "*Nostra Aetate*" sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes. **Dans ce dialogue, les juifs et les musulmans devront avoir une place de choix** » sans exclure « **les représentants des autres grandes religions du monde.** » (Jean-Paul II, "*Tertio millennio adveniente*", n°53)

La Franc-Maçonnerie, elle, comprendra le sens de telles rencontres. Le grand maître du *Grand-Orient* d'Italie contemplant le panthéon des religions à Assise, s'écria avec satisfaction :

« **La sagesse maçonnique a établi que personne ne peut être initié s'il ne croit pas au G.A.D.L.U (Grand Architecte de l'Univers), mais que personne ne peut être exclu de notre famille à cause du Dieu auquel il croit et à cause de la manière dont il l'honore.** Notre interconfessionalisme nous a valu l'excommunication en 1738 de la part de Clément XII. **Mais l'Église était certainement dans l'erreur**, s'il est vrai que le 27 octobre 1986 l'actuel pontife a réuni à Assise des hommes de toutes les confessions religieuses pour prier ensemble pour la paix. **Et que cherchaient d'autre nos frères, quand ils se réunissaient dans les temples, sinon l'amour entre les hommes, la tolérance, la solidarité, la défense de la dignité de la personne humaine**, se considérant égaux, au-dessus des credo politiques, des credo religieux et des couleurs de la peau ? » (Discours final prononcé par le grand maître Armando Corona à la grande loge de "*L'Equinoxe de Printemps*", publié dans *Hiram*, l'organe du *Grand-Orient* d'Italie, avril 1987, cité par *Le Courrier de Rome Si Si No No*, numéro de janvier 1988)

Ainsi s'édifie, sous la houlette de Jean-Paul II la "*base commune*" pour l'instauration de la religion noachide que le rabbin Elie Benamozegh définit comme suit : « *C'est que le Dieu unique est actuellement adoré sous des formes multiples, au sein de cultes bien différents, mais à l'époque messianique, le monde spirituel verra se réaliser l'unité d'adoration.* » ("*Le Sanctuaire Inconnu*" op. cit. p. 217)

Comment ne pas conclure que **la religion noachide, la religion conciliaire et la religion maçonnique ne font qu'un ?**

D'ailleurs les gourous de la secte théosophique l'annonçaient depuis des dizaines d'années. Alice Bailey, fondatrice du *Lucifer Trust*, l'organisation théosophique et sataniste qui opère auprès de l'UNESCO, prédisait **en 1919 l'apparition d'une "Église Universelle" dont le « profil défini apparaîtra vers la fin du Siècle »** (Alice Bailey, *"Esteriorizzazione della gerarchia"*, Ed. Nuova Era, Roma 1985, p.476) et qui **conservera « l'apparence extérieure dans le but d'atteindre les nombreuses ressources qui sont habituelles aux usages ecclésiastiques. »** (Ibid)

« Il n'y aura pas de dissociation – précisait encore A. Bailey – entre l'unique *Église Universelle*, la *Loge Sacrée* de tous les vrais maçons et les cercles plus étroits des sociétés ésotériques. » (Id. p.478) De cette façon, concluait-elle **« les buts et l'œuvre des Nations Unies mûriront et une nouvelle Église de Dieu, tirée de toutes les religions et de tous les groupes spirituels, mettra fin à la grande hérésie de la séparativité. »** (Alice Bailey *"Il destino delle Nazioni"*, Ed Nuova Era, Roma 1988, p.155)

Par conséquent, lorsque Mme Besant, qui succédera à Mme Helena Petrovna Blavatsky fondatrice de la *Loge des Théosophes* dont Wojtyla sera l'un des adeptes avant d'être "poussé" à rentrer au séminaire, dit : **« Si vous voyez l'un d'entre nous travailler pour un mouvement particulier dans le monde, vous saurez que c'est une partie du plan mondial, et ce grand plan est "un nouveau ciel et une nouvelle terre" bâti sur les ruines de l'ancienne Civilisation »** (*Inquire Within : The Light-Bearers of Darkness*, Boswell, London, 1930, p.48) on ne peut que conclure : **Jean-Paul II est l'un d'eux.**

D'ailleurs lorsqu'il évoque sa vocation il écrit : **« autour de moi beaucoup pensaient que je devais entrer au séminaire ».** (*"Ma Vocation don et mystère"*, Bayard, p. 17) Il précise ensuite que ce groupe de personnes tournait autour de **« Mieczyslaw Kotlarczyk, professeur polonais, (il) m'avait initié au théâtre. »** (op. cit. p.18) **« Au cours de cette période (la Seconde Guerre mondiale), je restais en relation avec le théâtre de la parole vivante que Mieczyslaw Kotlarczyk avait fondé et qu'il continuait à animer dans la clandestinité. Au début mon engagement dans le théâtre fut facilité du fait que j'avais comme hôtes chez moi Kotlarczyk et sa femme Sofia... Partageant la même maison, nous pouvions non seulement continuer nos conversations sur le théâtre mais aussi tenter des réalisations pratiques, qui prenaient précisément le caractère de théâtre de la parole... Les récitals avaient lieu devant un groupe de quelques connaissances et invités particulièrement intéressés... en quelque sorte des "initiés". »** (op. cit. pp. 22 et 23)

Dans sa revue, l'abbé Mouraux écrit :

« Karol Wojtyla, sous le nom de "Lolek" pour les familiers, pratiquait le théâtre de "Goetheanum", qui n'était rien d'autre que le temple de la secte anthroposophe de Rudolf Steiner où "il essayait de se mettre en harmonie par des paroles et des gestes avec les puissances occultes du cosmos." » (*Bonum Certamen*, n°129,p.3)

« La Pensée de Karol Wojtyla » de Rocco Buttiglione nous donne des renseignements intéressants quant au lien existant entre la pensée de Jean-Paul II et la réalisation du plan des théosophes du Lucifer Trust.

L'auteur ajoute en note cette remarque importante qui établit un lien direct entre Kotlarczyk et la théosophie : « Sur le rapport entre les paroles et les choses, Kotlarczyk lut et médita des textes de la tradition théosophique (d'Helena Petrovna Blatvatsky...) de phonétique et de linguistique (Otto Jespersen), de la tradition hébraïque (Ismar Elbogen), fondant le tout en une synthèse tout à fait personnelle. »

Le christianisme des théosophes, inspiré de la tradition hébraïque, était un christianisme “cosmique”, adogmatique et, bien sûr, évolutionniste. Il comporte une initiation à une magie occultiste qui met ses adhérents en liaison avec des “forces”, qui permettent l'exercice de la “pensée hors du corps”. Que dit l'apostat Aimé Pallière sinon « Certaines forces avaient agi en moi dans un sens déterminé et sapé lentement les fondement de mes croyances théologiques dont les débris gisaient épars devant moi et maintenant le résultat de ce travail obscur de ma pensée éclatait à mes yeux sans qu'il me fût possible de me leurrer davantage... » (*“Le Sanctuaire inconnu” op. cit. pp. 113 et 114*)

Nous constatons donc que l'objectif recherché par Aimé Pallière, disciple du grand rabbin Elie Benamozegh, n'est rien d'autre que le programme affiché par la nouvelle “église conciliaire” et réalisé par Jean-Paul II.

En effet les objectifs d'Aimé Pallière et de Jean-Paul II sont identiques : il s'agit d'aboutir au mont Sinaï et de réaliser la religion prêchée par le grand rabbin de Livourne, Elie Benamozegh.

« Et comme cette religion dont nos Prophètes ont annoncé le triomphe pour les temps messianiques comme religion de l'humanité convertie au culte du vrai Dieu n'est autre que le noachisme, on peut continuer à l'appeler le christianisme, débarrassé toutefois de la Trinité et de l'Incarnation... » (*“Le Sanctuaire Inconnu” op. cit. pp. 132 et 133*)

Nous avons ainsi la preuve d'être arrivé aux « temps messianiques »...

Jacques Ploncard d'Assac, disait dans son livre : *“L'Église occupée”* Chiré-en Montreuil 1975, p 7 :

Si l'on arrive à démontrer que toutes les “nouveauautés” qui troublent aujourd'hui l'Église ne sont que des erreurs anciennes, constamment condamnées par Rome, on pourra conclure que l'Église, en cette fin de XXe siècle, est occupée par une secte étrangère, exactement comme un pays peut être occupé par une armée étrangère.

Il n'avait pas tort, en occupant les cadres visibles, la secte conciliaire entretient la confusion, juste assez faire croire qu'elle est l'Église.

Cette méthode de démonstration par opposition des nouveautés et des condamnations de la sainte Église, est la méthode de l'abbé Zins dans son livre ou brochure *Face à Face*. Excellent travail.

Cette religion noachide qui n'est autre que la religion luciférienne, c'est-à-dire celle de la maçonnerie.

Comme Elie Benamozegh et Aimé Pallière, Jean-Paul II et son église œuvrent à l'édification de la religion universelle et préparent la venue du Messie, attendu par les juifs.

« ... il n'est pas étonnant de les voir (les juifs) persister dans leur aveuglement malgré la ratification romaine et la condamnation du Christ Dieu par le Sanhédrin, ratification qui fait l'objet d'un prétendu Acte du Saint-Siège, daté du 24 juin 1985, où la Rome apostate déclare (*“Notes pour une correcte présentation des juifs et du judaïsme dans la prédication et la catéchèse catholique”*, D.C. n°1900, 21/7/1985, p.733 sq.) : "Nous, juifs et chrétiens (Ibid. p.735), suspendus à la même parole, nous avons à témoigner d'une même mémoire et d'une COMMUNE ESPERANCE, en œuvrant ensemble À LA VENUE DU MESSIE". Donc pour la Rome conciliaire comme pour la Synagogue avec laquelle cette Rome vit manifestement en symbiose depuis l'élection de Montini, Jésus n'est pas le Messie.

Leur union rappelle l'alliance d'Hérode et de Ponce Pilate, qui "dans la cité (Jérusalem) s'étaient ligués avec les païens et les peuples d'Israël contre le Saint Fils de Dieu, Jésus, que le Seigneur avait consacré par son onction"(cf. Ac IV, 27)... Quoiqu'il en soit... une chose est certaine, c'est que la Rome judaïsante devait proclamer au grand jour sa croyance talmudique en un messie à venir et, par le fait même, renier officiellement le Messie Jésus, le Fils de Dieu, afin de le tuer une seconde fois, non plus dans son corps à lui, mais dans son corps mystique, l'Église, que ses ennemis veulent détruire, en étouffant, si cela était possible, le Christ lui-même qui vit dans les siens. Il est donc bien vrai que, selon la parole divine (Ap. XI, 8), le Seigneur a été crucifié à Rome. » (*“La Voie”, n° XXIII, XXIV, 1993, pp. 64 et 65*)

Ceux qui suivent la nouvelle “église conciliaire”, véritable église schismatique, et qui adhèrent à la religion de l'humanité, au noachisme, qu'entend imposer l'Autorité de cette nouvelle église, Jean-Paul II, doivent nécessairement, qu'ils le veulent ou non, apostasier comme la fait Aimée Pallière. Cette religion "convertie au culte du vrai Dieu" et qui "n'est autre que le noachisme, on peut continuer à l'appeler le christianisme, débarrassé toutefois de la Trinité et de l'Incarnation".

« Quant à la personne de Jésus dont vous ne me parlez pas, je vous dirai cependant, parce que cela a son importance et que peut-être la question est très légitimement au fond de votre pensée, que pourvu qu'on ne lui attribue point la divinité, il n'y aurait aucun mal à faire de lui un prophète, à le considérer comme un homme chargé par Dieu à d'une auguste mission religieuse. » (*“Le Sanctuaire Inconnu” op. cit. p. 134*)

Note de bas de page

Ligne de conduite dictée le 13 janvier 1489 par le Grand Sanhédrin siégeant à Constantinople à Chamor, Grand rabbin d'Arles : « Faites-vous chrétiens ; mais gardez la Loi de Moïse dans vos cœurs ; faites de vos enfants des chanoines, des évêques qui détruiront l'Église. Ainsi, abaissés

que vous êtes aujourd'hui, demain vous arriverez au faite de la puissance » ? Ligne de conduite dont personne ne peut douter, car son texte a été publié en 1810 par les "Études Juives", du financier James de Rotschild. (*Information de Bonum Certamen*, n°132, p.3)

Le temps du mensonge va passer ; tout ce qui est faux s'écroule devant l'examen.

« Un jour viendra où un Pape inspiré du Saint-Esprit déclarera que toutes les excommunications sont levées, que tous les anathèmes sont rétractés » que tous les chrétiens sont unis à l'Église, que les juifs et les Musulmans sont bénis et rappelés par elle. Que tout en conservant l'unité et l'inviolabilité de son dogme, elle permet à tous les cultes de s'en rapprocher par degré en embrassant tous les hommes dans la communion de son amour et de ses prières. Alors il ne pourra plus exister de protestants. Contre quoi protesteraient-ils ? Le Souverain Pontife sera alors véritablement le roi du monde religieux et il fera ce qu'il voudra de tous les domaines de la terre.

Il faut, en répandant l'esprit de charité universelle, préparer l'avènement de ce GRAND JUBILE. » (*"Initiation et Science"* n° 58, juillet-septembre 1963, p.43)

Ainsi, selon la doctrine maçonnique il ne doit pas y avoir de différence fondamentale entre la religion catholique et les fausses religions. Or, lors du Concile Vatican II, Mgr Karol Wojtyla dévoila son objectif en ces termes :

« Ce mouvement œcuménique se fonde sur les éléments de la véritable unité. » « Ces Églises et ces communautés séparées, bien que nous les croyions souffrir de déficiences, ne sont nullement dépourvues de significations et de mystère du salut. L'Esprit du Christ, en effet, ne refuse pas de se servir d'elles comme de moyens de salut, dont la force dérive de la plénitude de grâce et de vérité qui a été confiée à l'Église catholique. » (*Malinski : "Mon ami Karol Wojtyla", Le Centurion, 1980*)

Ce grand Jubilé sera préparé par le « ...dialogue interreligieux, selon les indications claires données par le Concile Vatican II dans la déclaration "Nostra Aetate" sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes. Dans ce dialogue, les juifs et les musulmans devront avoir une place de choix » sans exclure « les représentants des autres grandes religions du monde. » (*Jean-Paul II, "Tertio millennio adveniente", n°53*)

Renseignement tiré de « Le "Noachisme" ou la Religion du Sinaï pour l'an 2000 », amis du Christ Roi

12 ans plus tard ce mouvement a pris de l'ampleur. Nous y voilà, on nage en plein dedans. Ratzinger le "faiseur d'unité" est en plein repêchage : FSSPX, Anglican, Orthodoxe....

C'est ce qui est frappant de son anti-règne, se sont les manœuvres de rassemblement, il va vite Ratzi... bien plus vite que Wojtyla.

La machine infernale roule à fond de train...